

BIBLIOTHÈQUE
DES MERVEILLES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DE M. ÉDOUARD CHARTON

LE PÔLE SUD

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE A LA LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

BIBLIOTHÈQUE DES MERVEILLES

Format in-16, à 2 fr. 25 le volume

- Les Merveilles du Monde invisible.** Cinquième édition. 1 vol. avec 120 gravures.
- Éclairs et Tonnerres.** Quatrième édition. 1 vol. avec 59 gravures, d'après E. BAYARD et H. CLERGET.
- Le Monde des Atomes.** 1 vol. avec 40 gravures, d'après GILBERT.
- Le Pétrole.** 1 vol. avec 29 gravures d'après J. FERAT, etc.

BIBLIOTHÈQUE ROSE ILLUSTRÉE

Format in-16, à 2 fr. 25 le volume

- Le Glaçon du Polaris,** aventures du capitaine Tyson, avec 19 gravures et une carte.
- Neridah.** Roman scientifique, avec 82 gravures d'après SAMIN, et Notes instructives. 2 vol., qui se vendent séparément :
- L'Hôtel de Regent's Park.* 1 vol. avec 40 gravures.
- Le Château de la reine Edith.* 1 vol. avec 42 gravures.

LITTÉRATURE POPULAIRE

Format in-16, à 1 fr. 25 le volume

- Le Glaçon du Polaris,** aventures du capitaine Tyson. Troisième édition. 1 vol. avec 4 gravures et une carte (édition populaire).
- Les Dramas de la science.** 2 vol. qui se vendent séparément :
- La Pose du premier Câble.* 1 vol.
- La Mesure du Mètre.* 1 vol.

OUVRAGE HONORÉ D'UN PRIX DE LA FONDATION MONTHYON (Académie française),
Concours de 1888.

COLLECTION DES VOYAGES

Format in-16, avec gravures et cartes, à 4 fr. le volume

- Les Affamés du pôle Nord.** Récit de l'expédition du Major Greeley, d'après les journaux américains. 1 vol. avec 15 gravures de TOFANI et une carte.

06
113.

Ä

BIBLIOTHÈQUE DES MERVEILLES

LE PÔLE SUD

PAR

WILFRID DE FONVIELLE

VOLUME ILLUSTRÉ DE 55 VIGNETTES

PAR TH. WEBER

XIII - 1294



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1889

Droits de propriété et de traduction réservés

Ä

LE PÔLE SUD

CHAPITRE I

QUAND LA TERRE ÉTAIT PLATE

Avant de raconter les explorations dont le Pôle Sud a été l'objet, il est utile de montrer comment les philosophes grecs ont été amenés à se préoccuper de la forme et de la nature de cette partie de la Terre, de son sol, de son climat, des espèces végétales ou animales qu'on y rencontrerait, des mœurs des nations qui l'habitaient, à une époque où ils croyaient que tout l'hémisphère austral était hors de leur portée. Mais, pour être complète, cette étude fort curieuse suppose que nous remontions jusqu'au temps, encore plus reculé, où la question dont nous allons nous occuper ne touchait en aucune façon nos ancêtres intellectuels, tellement ignorants, qu'ils ne savaient même point que la Terre eût un second côté opposé au seul qui leur fût connu.

Les anciens Hellènes étaient bien éloignés de s'ima-

giner qu'ils habitaient la surface extérieure d'une sphère, à laquelle une force invisible les tenait attachés malgré eux. Ils croyaient naïvement que les dieux, qui vivaient avec eux à l'état de camaraderie, prenaient part à leurs jeux, se mêlaient à leurs combats et préféraient quelquefois leurs filles aux déesses de l'Olympe, les avaient placés au milieu d'une plaine immense dont les extrémités étaient complètement inaccessibles. Aucun des gigantesques phénomènes qui nous démontrent par des intuitions si simples et si sûres la rondeur de la Terre, n'avait frappé les regards de ces hommes, qui avaient déjà constaté des vérités physiques ou philosophiques bien autrement difficiles à discerner. En effet ces observateurs, si sagaces dans d'autres circonstances, ne s'étaient même point aperçus que ce grand fait est établi par le spectacle, qu'on contemple chaque fois que l'on voit des navires s'éloigner du rivage. Ils ne s'étaient point avisés de reconnaître que les bâtiments ne deviennent point invisibles parce que leurs proportions deviennent trop petites pour que l'œil les discerne, mais parce qu'il commence à perdre de vue la coque, puis successivement les haubans et les vergues, jusqu'à ce qu'il ne suive plus que le bout des mâts. La carte qu'Homère a tracée sur le bouclier d'Achille, et qui représente la Terre sous la forme d'un cercle environné par les eaux du fleuve Océan, est l'expression suprême de nos connaissances géographiques, à une époque où des populations aujourd'hui bien arriérées se faisaient une idée beaucoup plus exacte de la forme de notre domicile. Car sûrement les Égyptiens et sans